

des sarcophages gréco-romains. Il serait, à notre avis, excessif de parler, à ce propos, d'« importation » et de « copie ». Tout d'abord, la composition présente de part et d'autre des différences marquées, notamment dans le fait que la figure couchée des banquets funéraires a d'ordinaire la tête à la droite du spectateur et s'accoude sur le bras gauche; enfin les ressemblances mêmes nous paraissent trop générales et trop naturellement imposées pour qu'elles enlèvent rien à la mutuelle indépendance des sujets⁽¹⁾. Nous en dirons autant de l'escabeau qui est fréquemment placé devant la couche.



FIG. 277. — MÊME SUJET.

Musée de Calcutta. Provenant de Loriyan-Tangai. Hauteur : 0 m. 41.

Enfin les sculpteurs gréco-bouddhiques disposent habituellement à côté un ustensile nettement indigène et qui n'a rien de commun avec l'antique trépied. C'est une sorte de faisceau à trois branches auquel est suspendue une gargoulette (dans l'Inde, on dirait une *sourai*) à faire rafraîchir l'eau : sur certains exemples, on distingue les mailles du filet où est contenu le vase; sur d'autres il paraît enveloppé d'un linge, mais nulle part il ne semble qu'il faille songer

⁽¹⁾ S. B. E., XI, p. 85, n. 1; V. SMITH, J. A. S. B., 1889, p. 126, et cf. S. REI-

NACH, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, I, pl. 153-160.